

*Durant la deuxième guerre mondiale (1939-1945), Paul a été condamné à mort par les nazis. C'est sa dernière rencontre avec sa femme.*

PAUL

Je sais que tu es brave, je sais que tu sauras vivre sans moi. Il faut que tu vives, toi.

FRANÇOISE

Je ne sais pas, Paul. (*À part*) Toute ma vie s'engloutissait et je ne voulais pas lui montrer que j'avais mal, que la douleur qui me serrait devenait insupportable.

PAUL

5 Si, je sais que tu es brave. Françoise, nous avons lutté de tout notre cœur. Je tombe avant de toucher au but, mais toi tu verras la victoire.

FRANÇOISE

(*À part*) Et moi je pensais : que m'importe la victoire sans toi. (*À Paul*) Ô Paul, nous n'avions jamais pensé que la victoire ce serait cela.

PAUL

Si Françoise. Souviens-toi. Nous le disions.

FRANÇOISE

Ô Paul. Dire et savoir, quelle différence !

PAUL

10 Nous gagnons. Les nôtres se lèvent de tous côtés. Georges a réussi à avoir des nouvelles du dehors. Ils reculent partout.

FRANÇOISE

(*À part*) C'était faux. Les prisons sont toujours pleines de fausses bonnes nouvelles. En mai 1942, vous savez où étaient les armées hitlériennes. Elles avançaient partout, elles atteignaient presque la Volga.

PAUL

15 C'est pourquoi ils se hâtent d'abattre ceux qu'ils tiennent. Mais ils ne nous auront pas tous. Des milliers se lèvent qui nous remplaceront et nous vengeront.

FRANÇOISE

Hélas Paul. Toi...

PAUL

20 Nous nous battons pour la liberté. Que tous les combattants ne soient pas au défilé, chacun le sait avant de s'engager et aucun ne voudrait désertir parce qu'il risque de tomber avant la fin. Ce qui serait horrible, ce serait de mourir pour rien, de mourir sans avoir rien fait de sa vie. Nous avons choisi, toi et moi.

FRANÇOISE

Je n'avais pas choisi de te perdre, jamais. J'avais toujours pensé que nous tomberions ensemble, si nous tombions.

PAUL

25 Chérie ! Tous les combattants ne sont pas frappés au même moment. Heureusement. Où serait la victoire si tous succombaient. Tu vivras, toi. Oh ! que j'en suis heureux.

FRANÇOISE

Paul.

PAUL

Chérie, sois forte comme tu l'as toujours été.

FRANÇOISE

Je le suis, Paul. Je le serai (*Silence. Elle lui caresse les cheveux.*)

Charlotte DELBO, *Une scène jouée dans la mémoire*, 2001 (édition posthume).